

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_044_A | Neurophysiologie Lagache & EEG. \[A\]CollectionBoite_044_A-14-chem | \[Electro-encéphalogramme\] Item](#)[L'EEG, le sommeil et le tonus cortical](#)

L'EEG, le sommeil et le tonus cortical

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb044_A_f0299

SourceBoite_044_A-14-chem | [Electro-encéphalogramme]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Bremer, Frédéric](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

L'EEG et le sommet et le lobe cortical

299

1/ Travaux de Bremer (1938)

- Il prend l'«cerveau isolé» : il y a alors une activité continue d'environ 50 c/sec, avec de légères fluctuations de l'amplitude aussi liées que l'animaux et l'œil (ce qui on peut vérifier à la position des yeux, et aux réactions corticales à la stimulation afférente).

Pendant ce temps, chaque volée afférente est suivie par une onde primaire puis par l'after discharge.

- Quand l'animal est endormi : bouffée d'onde de 10 à 15 c/sec, répétées par des pauses de quelques secondes.

Les volées afférentes ne comportent qu'une seule discharge.

Or un tel effet (voir le sommet) sont obtenus avec des Barbituriques.



Bremer conclut à l'existence d'une zone corticale qui dépend du volume des influxes afférents au cortex d'induction indirecte.

2/ Kleitman (1938) cherche la même chose,

et il insiste sur l'importance de l'influx proprioceptif pour augmenter l'excitabilité corticale.

- De + il y a une influence corticofuge sur la structure du cerveau moyen, pourquoi les voies afférentes peuvent être empêchées d'avoir leur effet normal sur le cortex

- Peut-être man suppose = "waking centre" dans la région de l'hypothalamus, centre qui a une influence sur le thalamus : grâce à quoi l'effet des influx afférents sur le cortex peut être inhibé ou renforcé

3/ Bremer a suggéré d'appeler "de-afférentiation fonctionnelle" l'effet inhibé d'un influx afférent sur le cortex pendant le sommeil.

Probablement l'afférentie atteint le cortex au début du sommeil profond, puis que la partie primaire demeure intacte. Le début réel du sommeil semble être en ceci qu'il n'y a plus de renforcement par le thalamus, et non en ceci que les influx ne parviennent au cortex.

4/ Pendant le sommeil, au moment des ondes δ , un stimulus sensoriel peut apparaître